

Rendre un dernier hommage à ces anciennes gloires

Une exposition de photos reflétant la beauté de bâtisses abandonnées en Europe a commencé au **Musée du papier peint**.

VALENTIN CASTELLA

MÉZIÈRES. Des ruines sortent parfois de petites merveilles. Depuis le 29 juin, la nouvelle exposition du Musée du papier peint le démontre. Un bâtiment à l'abandon, parfois prêt à lâcher son dernier souffle, peut poser pour la dernière fois devant l'œil de photographes pour offrir un ultime baroud d'honneur avant de s'effondrer ou de tomber dans l'oubli. Jusqu'au 12 janvier à Mézières, plusieurs dizaines d'images de ce style et récoltées en Europe sont présentées au sein d'un établissement qui a également connu pareille mésaventure entre 1977 et 1994, avant de reprendre vie.

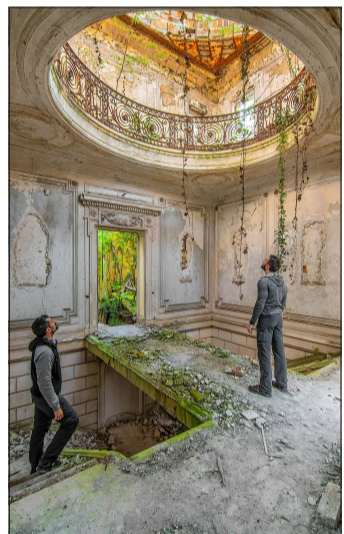
Baptisée *Chroniques de l'oubli*, la nouvelle exposition du musée glânois est l'œuvre du duo belgo-suisse Silent_Explorers. Deux photographes

simple et souvent moins coûteux.»

«Raconter une histoire»

A Mézières, les visiteurs ont l'occasion de découvrir d'anciens châteaux français ayant connu leur heure de gloire, des maisons de maîtres italiennes ou allemandes, une église polonaise... On y aperçoit un vieux piano poussiéreux, des papiers peints qui tombent en décrépitude, des portraits encadrés de personnes inconnues, un canapé qui a survécu à un incendie, une machine à coudre, une cuisine où rien n'a bougé depuis le départ des propriétaires. Autant de détails qui permettent de «raconter une histoire», décrivent les photographes.

Avant de visiter les lieux, ces derniers réalisent d'ailleurs une petite enquête sur la bâtisse en question. Quelle est



«Notre but est de capturer la poésie de vestiges qui restent vivants malgré leur abandon.»

SILENT_EXPLORERS

qui ne souhaitent pas dévoiler leur nom. Pourquoi? Car leur activité n'est parfois pas légale. Ce n'est pas méchant, mais pas tout à fait dans les clous. Leur pratique est connue sous le nom d'urbex. Soit exploration urbaine.

Photographes amateurs, ils parcourent le Vieux-Continent depuis 2016 en quête de bâtisses abandonnées. Ils y entrent parfois, souvent, sans autorisation, mais avec précaution. Et seulement si un accès existe. La deuxième règle stipule qu'aucun objet ne doit être déplacé. «Notre but est de capturer la poésie de vestiges qui restent vivants malgré leur abandon», expliquent-ils. Autre axe: mettre en lumière le «gaspillage» des hommes. «On préfère reconstruire à côté plutôt que de rénover. C'est plus

son histoire, qui y résidait et qui sont les propriétaires? Des interrogations auxquelles ils répondent sur leur site internet, en décrivant les lieux, sans pour autant donner leur adresse. Par souci de préservation et par respect.

Au Musée du papier peint, seul le pays est en effet précisé. Les visiteurs voyagent principalement en France, en Italie, en Allemagne, au Portugal et en Europe de l'Est. Qu'en est-il de la Suisse? «Quelques clichés ont été réalisés. Mais le pays n'est pas réputé pour laisser ses bâtiments à l'abandon.»

Entrant la plupart du temps sans autorisation, les artistes s'exposent parfois à quelques surprises. «Une fois, une personne nous a couru après, se souvient l'un d'eux en souriant. La police aussi peut nous inter-



Les dizaines de photos montrent des bâtisses oubliées. Depuis 2016, les artistes ont visité plus de 400 sites en Europe. PHOTOS ANTOINE VULLILOUD

pellier. Souvent, les agents se rendent bien compte que nous ne faisons rien de mal.» Entrant parfois par la porte, mais également en rappel par une fe-

nêtre, comme ce fut le cas dans cet ancien théâtre du Piémont, les Vaudois prennent quelques risques. «Il faut surtout faire attention où nous mettons les

pieds. Avec les infiltrations d'eau et la moisissure, les planchers ne sont parfois plus solides.» Quelques blessures, bégnines, rappellent l'aventure.

Celle d'une chasse au trésor. ■

Mézières, Musée du papier peint, jusqu'au 12 janvier. www.museepapierpeint.ch

A l'agenda

BROC
Electrobroc: visite guidée en individuel. Inscription. www.electrobroc.ch.
Lu-ve 14h, sa 10h, 14h.

BULLE
Terrain de la Condémine: Chapit'o, avec concerts, spectacles et conférences. Jusqu'au 11 août. Programme sur chapito.ch.

Place du Marché: marché folklorique. Je 8h-13h.

Jardin des Capucins: après-midi de lecture au jardin organisé par la Croix-Rouge fribourgeoise et la bibliothèque. A l'abri en cas de pluie.
Me 15h-16h.

ROMONT
Place Saint-Jacques: marché. Ma 7h-11h.

La holstein de l'année est glânoise

ÉLEVAGE. Elle avait visiblement tout pour plaire, Pregiro Benson Edelweiss. Cette vache, appartenant à Daniel Girard, à Prez-vers-Siviriez, a décroché le titre Holstein Switzerland de l'année.

Ce prix a été remis à son propriétaire samedi à Posieux, à l'occasion des Holstein Awards. Cette manifestation organisée sur le site de Grangeneuve a «pour but principal de remercier et d'en-

courager les éleveurs à poursuivre leur effort dans l'évolution de la race», précise un communiqué de la coopérative qui fête ses 125 ans.

A cette occasion, plus de 400 récompenses ont été distribuées dans sept catégories. Outre la ferme-école de Grangeneuve, Francis et Jérôme Gachet, d'Estavannens, ont été honorés par le titre «très convoité» de maître-éleveur.

Les Holstein Awards représentent un rendez-vous annuel incontournable qui a attiré près de 1500 personnes samedi à Posieux. C'est «une parenthèse festive» durant laquelle les éleveurs et leur famille venus de toute la Suisse ont pu «partager leurs expériences autour d'un repas et d'une soirée grillades dans un cadre informel particulièrement apprécié», détaille encore le communiqué. PH